

MBONGO

Journal d'Entreprise de la Société Minière de Bakwanga
MIBA S.A.

N°4, Place de la Coopération, Quartier Kasai, Commune de la Kanshi, Ville de Mbuji-Mayi, Kasai-Oriental, RDC
Trimestriel Juin-août 2016

Distribution gratuite

Quid des résolutions de la réunion du Conseil d'Administration tenue à Mbuji-Mayi, le 08 août 2016 ? (Lire l'information à la page 3)



**Professeur Jean Pierre TSHIBANGU
KATSHIDIKAYA, Président du Conseil
d'Administration de la MIBA
à la presse :**

***« Après vérification et analyse de
la situation, les déclarations faites
sur le vol du diamant à l'ancienne
NCTB sont fausses ... »
(page 3)***



**MIBA : Une embellie significative au
cœur de la crise !
(page 9)**

**Préliminaires de la LINAFOOT :
OC MBONGO MIBA tombe arme
à la main ! (page 17)**

Editorial :

Me François
MPOYI MUKANKU

Quand l'information cède le pas à la rumeur, le système grippe ...

sommons-la, avant qu'elle nous as-
somme. Telle est donc l'alerte gé-
néral à tous les sous systèmes du sys-
tème « MIBA. La rumeur est un fléau
qui fait de sa victime un « Don Qui-
chotte » de la Manche qui prend des
ombres pour la réalité. Au deme-
urant, le vœu de tous est de voir les
auteurs de la rumeur s'effacer, afin
que celle-ci cède le pas à l'informa-
tion au sein d'une MIBA dont la re-
lance nécessite le primat de l'inté-
grité, de la droiture, de la justice et
l'ensevelissement des sous systé-
mes « anti valeurs » notamment l'in-
justice, le clientélisme et le jugement
approximatif sur la valeur des com-
patriotes.

Toute société humaine est un systé-
me, et tout système est un faisceau
de sous systèmes et tout sous systé-
me est en soi un système. En effet la
MIBA n'est non seulement un systé-
me collectif des machines qui contri-
buent à la recherche et à l'exploita-
tion des minerais ou des pierres dites
précieuses, mais elle est aussi un
système où l'homme se trouve être
un élément déterminant l'ensemble
du système de recherche et de pro-
duction du diamant. L'approche systé-
mique et fonctionnaliste du systé-
me, peut, sans qu'il soit nécessaire
d'être surabondant quant aux indica-
tions indispensables à la compréhen-
sion essentielle sur la notion du sys-
tème, révéler que la MIBA est un sys-
tème, mais un système en proie à la
rumeur. Elle est composée de l'outil
de production d'une part, du person-
nel et de l'environnement d'autre
part. En effet, le facteur matériel ou
l'outil de production comme le fac-
teur humain sont en fait le sous sys-
tème dont le fonctionnement ou le
dysfonctionnement impacte sur le
système « MIBA ». La caractéristique
fondamentale de deux sous systèmes
précités, c'est le langage, la commu-
nication, l'information... S'agissant
de l'outil de production, le langage
est généralement le bruit, toutes sor-
tes d'inconvénients subséquentes
dont l'impact sur l'homme impose
qu'on y revienne dans notre prochain
numéro de MBONGO. Ici, nous insis-
tons sur une question, un constat
amer, la prédominance oui ou non de
la rumeur qui semble prendre le des-
sus sur la bonne communication,
attestant de ce fait, le déficit commu-
nicationnel au sein de la MIBA en tant
que système. Très généralement, on
sait non seulement que le personnel
participe à la production, mais qu'au
cours de ce processus, il communi-
que entre lui, horizontalement et ver-
ticalement. Il communique suivant le
système de hiérarchisation des fonc-
tions, entre les Chefs et les subalter-
nes (de haut en bas), entre la Direc-
tion Générale, les directions, les dé-
partements, les divisions et les servi-
ces et inversement. l'état général de
la Société, à tous égards peu relui-

sant mais, non désespéré et son
corollaire, le non versement des
rémunérations au personnel a, de
manière cruelle ouvert les vannes
de la rumeur et de la folle rumeur
qui, au stade actuel, semble



désagréger dangereusement l'en-
semble du système « MIBA », si
bien qu'il urge d'y réserver un
coup d'œil assez regardant. Com-
me on peut le remarquer, la ru-
meur est une nouvelle d'origine
inconnue et douteuse qui se ré-
pand de bouche à oreille. A ce
point de vue, il arrive fréquemment
que les cadres se comportent com-
me des ouvriers et ces derniers
comme les premiers cités. La pire
conséquence, c'est la disparition
de la cordialité entre les membres
de la société et l'avènement du
règne de la délation, de la méfian-
ce et du colportage. Toute société
où la rumeur s'érige en canal d'in-
formation et de communication,
est vouée à la disparition. Dans
une telle société, au lieu de débat-
tre des idées, les sujets de conver-
sation sont des personnes. Il est
regrettable et, souvent c'est mal-
heureusement le cas, que la bou-
che qui véhicule la rumeur soit
celle d'un cadre, celui-là même qui
devait servir d'exemple en faisant
montrer de probité morale et d'hon-
nêteté intellectuelle ! La rumeur,
elle est là, elle court, elle court
encore avec tous ses effets pervers
sur l'ensemble du système ! Face
à ce péril, changeons d'attitude,
combattons-tous la rumeur ! As-

SOMMAIRE

Editorial

Quand l'information cède
le pas à la rumeur.....2

Nouvelles de la Haute Direction

Quid des résolutions du Conseil..... 3
Nouvelle structure de l'organigramme.....4
Mulubu wa kuinshi kua mayi.....8

Au fil des jours

Une embellie au cœur de la crise9
Valencia Musenga, « super star ».....12
La Direction Générale encourage.....13
L'équipe de l'OC MBONGO tombe arme
à la main.....14

Page magazine

Les jeunes médecins récemment engagés
visite le polygone minier.....15

L'Entretien

Le PCA au Magazine des Ressources
Naturelles.....16

Le pot pourri de MBONGO

Tendrait-on vers la transparence.....19

Éditeur propriétaire MIBA SA

Direction de Publication Direction Administrative

Secrétariat de Rédaction Service Presse et Relations Externes

Comité de Rédaction

Alain Mbiyangandu
Albert Mpabantu
Franck Mpoiyi
Jean Flory Kazadi
Camille Tshibumbu
Médard Kadima

Maquette et PAO Jean Flory Kazadi

MEDIACREATOR

Nouvelles de la Haute Direction

Quid des résolutions de la réunion du Conseil d'Administration tenue à Mbuji-Mayi, le 08 août 2016 ? (Par Jean Flory Kazadi)

Le Conseil d'Administration de la MIBA s'est tenu à Mbuji-Mayi, siège social de la Société, le 08 août 2016. Cette réunion a eu lieu dans une ambiance de l'éther, étant donné des informations persistantes véhiculées sur le vol d'un lot de diamant gardé dans un coffre à l'intérieur de l'ancien bâtiment de la Nouvelle Centrale de Triage de Bakwanga « NCTB » (sic). Tout le personnel était impatient de connaître les résolutions de cette séance-marathon qui avait pris fin à 23 heures 00. Et MBONGO reprend ici en grandes lignes les principales résolutions et orientations de cette réunion du Conseil.

Mise en place d'une nouvelle structure.

Pour des raisons de compression des dépenses, les effectifs de la Direction Générale ont été ramenés à quatre directions comprenant chacune quatre départements. C'est le souci de remettre de l'ordre dans l'organigramme de la Société qui a manifestement dicté la mise en place des nouvelles structures. La Direction Générale reste sous la coordination de l'Administrateur Mgr Dieudonné MBAYA TSHIAKANY qui a été désigné Coordonnateur des activités de la Direction Générale, après un vote secret. Messieurs Alain MBIYANGANDU TSHIBENGABU est nommé Directeur Administratif; Albert KALONJI DITUTU revient à la tête de la Direction Technique; Jean Claude MAMPUYA NSILA garde son poste de Directeur Financier. Dona Alain MWAMBA, fait son entrée à la Direction Générale en qualité de Directeur de la nouvelle Direction du Secrétariat Général. Ci-après voici le condensé des principales résolutions prises par le Conseil d'Administration de la MIBA, le 08 août 2016.

Les déclarations faites sur le vol de diamant à l'ancienne NCTB sont fausses.

Tout diamant gardé dans les escarcelles de la MIBA fait l'objet d'une liste contresignée par les services de sécurité compétents, reprenant son poids et sa qualité. S'agissant du diamant « volé » à la Nouvelle Centrale de Triage de Bakwanga (NCTB), il n'existe aucun document dans ce sens qui permettrait une moindre traçabilité de ce produit dans les installations précitées ! Il est apert cependant que le dernier lot de diamant à transiter par le coffre desdits lieux, constitué des échantillons conservés par différentes administrations qui se sont succédés à la MIBA, a été déplacé le 26 novembre 2012 lors du transfert des activités de triage et classement de diamant, de la vieille NCTB à l'emplacement actuel appelé Service de traitement des échantillons géologiques (STEG). Ces échantillons ont été vendus à l'époque au cours des tenders publics organisés dans les mois qui avaient suivi cette délocalisation.

Et le simple fait de garder un lot de diamant, sans repères en un lieu aussi peu sûr aurait relancé le débat sur la sécurisation du diamant à la MIBA et aurait constitué un acte frauduleux d'une extrême gravité et donc, une faute professionnelle lourde. Cela aurait ressemblé à une dissimulation de diamant qui aurait été un acte téméraire et vexatoire, en ces moments de vaches maigres où la MIBA, qui a besoin d'argent frais pour fonctionner, renvoie par surcroît les membres de son personnel à la retraite sans un rond, ni une situation sociale régularisée à l'INSS ! Mais, pourquoi ces contrevérités et leur diffusion jusque dans les réseaux sociaux, défiant l'adage : « nul ne peut se prévaloir de ses propres turpitudes » !

La vérité est que personne ne voudra être débâillé sur la paternité de ces informations qui, du reste, souillent les dirigeants et traduisent des incohérences dans la gestion de la Société. C'est fort de cette analyse que le conseil d'Administration a qualifié, par la bouche de son Président, ces informations de fausses et d'infondées.

La paie du personnel

Le Conseil d'Administration a décidé de continuer la paie du personnel avec les moyens disponibles. Il a demandé à la Coordination de la Direction Générale de toujours lui en présenter le budget mensuel et au Directeur Financier de la MIBA d'en faire des simulations. Il a été souhaité que soit mis fin au système de gestion dit « affaire courante » et que soit assouplie l'implication du Comité d'audit financier dans les engagements financiers.

Les Représentants de la MIBA dans les contrats de partenariat ou de collaboration.

Le Conseil a arrêté que les représentants de la MIBA veillent aux intérêts de celle-ci dans les contrats de partenariat et de collaboration.

Il s'agit notamment de :

1. **MIBA-SOGEWIZ** : Une réconciliation des comptes va être effectuée entre parties, afin de garantir le respect des obligations légales et contractuelles. Par ailleurs, le projet d'achat par la MIBA de la pelle SANY de SOGEWIZ, qui est actuellement louée par la MIBA, est approuvé par le Conseil qui demande que le loyer y afférent soit payé sur les arriérés d'une manière générale et non sur les arriérés de juin et juillet simplement.

2. **MIBA-MOISON CONGO** : il vient d'être créé une commission chargée d'examiner ce partenariat dans un délai de trois semaines. Celle-ci est composée des Administrateurs Madame Agnès KASONGO, Messieurs Célestin BULABULA et Jacques Prosper NGANDU.

3. **MIBA-WEST RIVER**, le Conseil a réitéré sa position de revisiter ce contrat.

4. **MIBA-SMDL** : Le PCA de SMDL est exhorté à veiller aux intérêts de la MIBA, afin de voir la possibilité de tirer des profits dans un futur assez proche.

5. **MIBA-CENTRAL MINERAL** : Le Conseil a demandé à la Direction Générale de faire un suivi minutieux de ce partenariat.

6. **MIBA EM HOLDING** : Le Conseil a demandé à la Direction Générale de lui présenter d'avantage d'éléments, notamment le cahier de charge et le contrat de sous-traitance, pour qu'il puisse bien se prononcer sur le partenariat.

7. **MIBA-MTC**: Le Conseil émet des réserves sur ce partenariat et charge la Direction Générale de répondre dans ce sens.

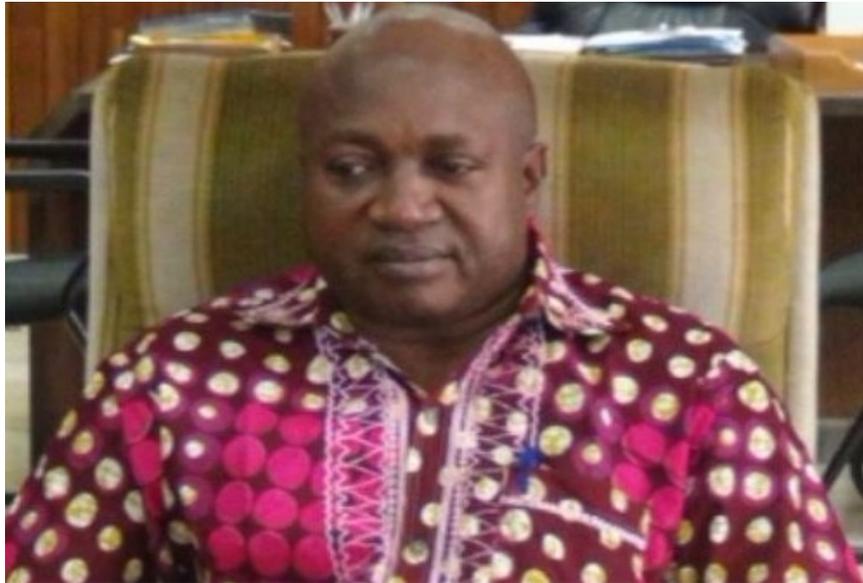
Plaise au ciel que la voix du Conseil d'Administration soit entendue, parce que la MIBA apparaît comme le dindon de la farce dans ces contrats où, avant d'être correctement en accord avec elle, certains partenaires opèrent par des camouflés sur nos carrés miniers.

Le Conseil a enfin décidé de s'enquérir respectivement des droits de la MIBA sur le bâtiment IMMOKASAI et sur celui de EMAXON construit à Kananga et dans la Société SEC/KAMBAYE, afin de les faire prévaloir pour compte de la MIBA.

(Lire la suite à la page 4)

Quid des résolutions de la réunion du Conseil d'Administration ...? (Suite de la page 3)

La Direction Générale comprend : un Coordonateur de la Direction Générale et quatre directions composées, chacune, de quatre Départements.



Professeur Mgr Dieudonné MBAYA TSHIAKANY
Coordonateur de la Direction Générale



M. Alain MBIYANGANDU T.
Directeur Administratif (DA)



M. Jean Claude MAMPUYA NSILA
Directeur Financier (DF)



M. Albert KALONJI DITUTU
Directeur Technique (DT)



M. Alain Dona MWAMBA
Directeur du Secrétariat Général
DSG

En attendant d'en savoir davantage sur les activités de la Direction Générale, MBONGO fait ici état des échos provenant de trois directions qui annoncent leurs couleurs. Il s'agit de la Direction Administrative où Monsieur Alain MBIYANGANDU demande aux différentes entités de la Direction Administrative de déposer sur sa table de travail leurs états de lieu ainsi que les propositions d'amélioration de service et rend public un tableau des taux d'assistance sociale financière rationalisée, selon catégorie du demandeur reprenant tous les cas, pour éviter l'arbitraire. Voir le tableau à la page 19.

A la Direction du Secrétariat Général, il est demandé à tout membre du personnel désirant occuper un poste de responsabilité au sein de la Direction du Secrétariat Général de déposer sa candidature, pour occuper l'un des emplois suivant : Chef de Division de Protection des Concessions (DPC); Chef de Division de Contrôle des Unités de Traitement; Chef Service Sécurité Polygone; Chef Sécurité Extérieure; Chef Administration & Logistique; Chef Sécurité Usines et Laveries; Chef Service Télésurveillance et scanner. Le profil exigé pour tout candidat : être jeune, qualifié (licencié, gradué, technicien ou équivalent avec une ancienneté professionnelle d'au moins cinq ans à la MIBA ou ailleurs), compétent, intègre et honnête. Et comme pour conjurer toute propension au népotisme, les membres de famille du Directeur du Secrétariat Général (DSG) et ceux du Chef de Département de la Sécurité et de la Protection des Concessions (DSP) ne doivent pas postuler.

Mettant en pratique l'une des recommandations de la dernière réunion du Conseil d'Administration, la Direction Financière invite ses collègues de la Direction Administrative et du Secrétariat Général à lui transmettre, au plus tard le 25 août 2016, les besoins respectifs de leurs entités ce, en vue de l'élaboration du budget du mois de septembre 2016.

Quid des résolutions de la réunion du Conseil d'Administration ...?

(suite de la page 4)

Voici les Départements et leurs animateurs nommés, direction par direction, auxquels le Conseil d'Administration a donné des orientations précises.

Direction Administrative



M. Albert MPABANTU
Chef du Département
Services Généraux
DSGX
le 08.08.2016



M. Raoul MUSAU MUANA
Chef du Département
Juridique
D.JUR
le 08.08.2016



Dr. Joseph NGANDU T.
Chef du Département
Activités Sociales
DAS
le 08.08.2016



M. Hautier MBIKAYI T.
Chef du Département
Ressources Humaines
DRH
le 08.08.2016

Direction Financière



M. Roger NGAMBUA MPINGA
Chef du Département
Planification Financière
DPF
le 08.08.2016



M. Daniel KABONGO K.
Chef du Département
Comptabilité
DC
le 08.08.2016



M. Jean Marie KAVULA M.
Chef du Département
Commercialisation
DCOM
le 08.08.2016



Mme Florence MISENGA M.
Chef du Département
Achats
DAC
le 08.08.2016

Direction Technique :

Cette direction se démarque de ses paires en ce que l'un de ses quatre départements, à savoir le Département des Exploitations (DEX), est placé sous le regard de deux responsables ex aequo.



M. Godefroid KABAMBI K.
Départ. des Exploitations
DEX
le 08.08.2016



M. Gustave LUTUMBA
Départ. des Exploitations
DEX
le 08.08.2016



M. Boniface KAZADI B.
Départ. des Services Maintenance
DSM
le 08.08.2016



M. Paul KABEYA T.
Départ. des Appro&Gestion St.
DAGS
le 08.08.2016

Voici les Départements et leurs animateurs... (suite de la page 5)

**Direction Technique
(Suite)**



M. Joachim KALONJI T.
 Chef du Département
 Informatique et Télécom
 DIT.
 le 08.08.2016

Direction du Secrétariat Général



M. Gérard MUKENGESHAYI
 Chef du Département
 Planification, Etudes, Recher-
 ches&Développement
 DPERD
 le 08.08.2016



M. François SANGANY
 Chef du Département
 Sécurité et Protection
 DSP
 le 08.08.2016



Mme M. José MUTOBOLA
 Chef du Département
 Enquêtes et Contrôle Général
 DECG
 le 08.08.2016

Mouvement du personnel

01. ENGAGEMENTS

Malgré les difficultés, la MIBA est tenue de procéder à certains engagements des nouvelles unités, notamment dans le domaine médicale et géologique. Huit jeunes médecins, trois géologues, quatre infirmiers et quatre enseignants ont été recrutés, en prévision du départ à la retraite des certains membres du personnel. MBONGO leur souhaite une longue et fructueuse carrière.



Mlle MBOMBO MBIYA
 Médecin
 Matricule 6642/1
 engagé le 27 juin 2016



M. KABENGELE MBAYABO
 Médecin
 Matricule 5080/1
 engagé le 27 juin 2016,



M. MUTEBA TSHISHIMBI
 Médecin
 Matricule 6751/1
 engagé le 27 juin 2016,



M. KADIMA LUFULUABO
 Médecin
 Matricule 5082/1
 engagé le 28 juin 2016,



M. KABONGO KAFUIDI
 Médecin
 Matricule 5624/1
 engagé le 27 mai 2016,



M. MPOYI MUTOMBO
 Médecin
 Matricule 6645/1
 engagé le 27 mai 2016,



M. MUKENDI NZAMBI
 Pharmacien
 Matricule 6665/1
 engagé le 20 mai 2016,



M. TSHIAVUMA MULOMBA
 Médecin
 Matricule 8848/1
 engagé le 27 mai 2016,



Mlle DIBINDI LENGA
Infirmière/DMED
Matricule 51213/1
Engagée le 11.08.2016



M. MBUYI KABUYA
Infirmier/DMED
Matricule 51214/1
Engagée le 11.08.2016



Mlle MBUYI MPIANA
Infirmière/DMED
Matricule 51215/1
Engagée le 11.08.2016



Mme MUSWAMBA KADIMA
Infirmière/DMED
Matricule 51216/1
Engagée le 11.08.2016



M. MBALA TSHISHIMBI
Enseignant/DENS
Matricule 37134/1
Engagée le 11.08.2016



M. BANSENDEKA MBOMBO
Enseignant/DENS
Matricule 37138/1
Engagée le 11.08.2016



Mlle MUSWAMBA KOLOYI
Enseignante/DENS
37136/1
Engagée le 11.08.2016



Mlle MUSWAMBA MBAYA
Enseignante/DENS
Matricule 37137/1
Engagée le 11.08.2016

2. NECROLOGIE

Les membres du personnel dont les photos sont reprises ci-dessous nous ont quittés au cours de derniers mois. MBONGO présente ses condoléances les plus vives aux familles éprouvées.



Mme Engel MBELU
Trav. Serv. Protocole
matricule 50.951,
décédée le 03 avril 2016



M. Michel Kabongo Mashika,
Chef Garage Transport,
décédé le 07 mai 2016



M. Jean TSHIKALA Mulangala,
Mécanicien Garage Transport
matricule 8889,
décédé le 01 mai 2016



M. Robert Kabuya Mulamba
Enseignant à l'ESGTK
Président de l'UNPC/K.OR.
Décédé le 04 mai 2016



M. KAOMBA NSUMBU
Enseignant/DENS
matricule 37004
Décédé, le 01.03.2016



M. KALOMBO LUBANZA
Garde minier/DSP
matricule 29954
Décédé, le 14.12.2015



M. MUKONKOLE KAKESE
Clerc Cités/DGP
matricule 33439
Décédé, le 01.06.2016



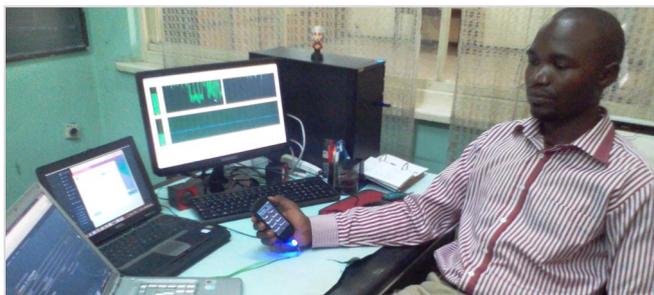
M. KAHANGA NDAYA
Garde minier/DSP
matricule 34259
Décédé, le 16.06.2016

Découverte

MIBA et les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC).

(par André BULOBA, Chef du Service Réseaux Data et Voice (RDV))

Les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), un concept en vogue dans le langage quotidien à travers les pays du monde. Il s'agit d'un secteur qui englobe tous les outils permettant de stocker, d'acquérir, de modifier et de transmettre des informations, par le biais des outils informatiques et des télécommunications. En dépit des difficultés techniques et financières qu'elle traverse, la MIBA n'évolue pas en marge de la mondialisation des valeurs et acquis scientifiques. Comme d'aucuns le savent, le tantale (coltan) qui est le composant majeur dans la fabrication des NTIC provient principalement de la RDC et des voix s'élèvent entretemps, pour fustiger la pauvreté des populations autochtones et l'utilisation des enfants dans l'exploitation de cette matière première en provenance des zones de combat à l'est du pays. MBONGO publie ci-après la réflexion du Chef du Service Réseaux, Data & Voice MIBA, Monsieur André BULOBA.



La MIBA dispose, au jour d'aujourd'hui plus de 150 ordinateurs, portables et fixes confondus et plus de 100 périphériques connexes, en sus des connexions-staff dans les sociétés de télécommunication et d'un journal d'entreprise mis en ligne quand il paraît. Tel est à ce jour l'ensemble des supports au moyen desquels l'information et la communication s'appliquent au sein de la Société. **Voici les avantages qu'offrent les nouvelles technologies** : la réduction des emplois routiniers et ennuyeux qui peuvent désormais être exécutés par un ordinateur, qui laisse aux travailleurs l'opportunité de s'adonner à des tâches plus intéressantes et de mettre à profit leur créativité; l'informatisation a amélioré les niveaux de productivité, qui fait bénéficier aux travailleurs une réduction du temps de travail ; les entreprises qui utilisent les NTIC sont en mesure de faire face à la concurrence; beaucoup d'objets de la vie courante moderne n'existeraient pas sans les NTIC (cartes de crédit, télévision numérique, DVD, téléphones mobiles, etc.); la création de nombreux nouveaux emplois, en l'occurrence le développement des logiciels; on peut travailler, à partir de chez-soi, au lieu de se rendre tous les jours à leur bureau. les NTIC ouvrent les voies à un large éventail de méthodes de communication, permettant à la fois de réduire les distances et de minimiser les différents coûts des biens et des services.

Il existe cependant quelques inconvénients, étant donné qu'il n'y a pas de rose sans épines.

Il s'agit de :

la tendance des NTIC à accélérer le rythme de la vie quotidienne et introduire davantage des stress; l'informatisation de nombreux emplois dans l'industrie (à la fabrication p.e.) ainsi que la robotisation des usines conduisent à une augmentation du taux de chômage; (bon nombre de nouveaux emplois dans les NTIC nécessitent des niveaux de compétence et ou de qualification assez élevés et ne sont pas facilement accessibles aux travailleurs âgés ou à ceux dont les connaissances en NTIC sont limitées); les NTIC ont augmenté la quantité de travail de certaines personnes qui doivent souvent travailler durant de longues heures; le stockage des données personnelles sur des systèmes informatiques a rendu vulnérable la vie privée des gens; il est rare que des gens travaillant dans les NTIC restent longtemps dans les mêmes emplois, en raison des changements et évolutions technologiques qui exigent un recyclage professionnel régulier, pour ne citer que cela.

Au demeurant, force nous est de dire que les difficultés auxquelles la MIBA fait face ne favorisent ni l'acquisition des équipements en vogue, ni la formation continue au profit des opérateurs des NTIC.



Main d'œuvre peu coûteuse. Les enfants sont des acteurs et victimes dans les zones de conflits armés qui regorgent du coltan.

Quoi de neuf à la Direction du Secrétariat Général (DSG) ?

Faisant partie de nouvelles structures issues de la réunion du Conseil d'Administration du mois d'août dernier, la Direction du Secrétariat Général (DSG) apparaît comme le berceau de l'innovation. La première innovation, c'est l'instauration du principe de désignation des cadres aux fonctions de responsable, basée sur des critères objectifs. Quoique l'on dise, cette stratégie qui va en guerre contre la tendance au népotisme et au favoritisme béat est une grande première. L'a dernière innovation est survenue le 11 septembre 2016, date qui évoque les attaques terroristes d'Al Qaïda contre le WTC et qui a coïncidé avec le 60^{ème} anniversaire d'âge du Chef de Département de la Sécurité et de la Protection des concessions (MIBA, M. François SANGANY. Les principaux cadres se sont retrouvés à l'initiative du Directeur du Secrétariat Général, M. Alain MWAMBA, pour chanter « joyeux anniversaire » à leur heureux collègue.

Quoiqu'à l'apparence banale, cet « événement-surprise » a raffermi la fibre professionnelle, pourquoi pas fraternelle qui fait désormais défaut à la MIBA au point que même des frères germains se regardent constamment en chiens de faïence ! O tempora ! O mores ! Où sont donc passées ces valeurs de partage et de confiance qui conduisirent à la naissance de l'ASSETRAMI et des mouvements associatifs sur lesquels reposait la communauté MIBA de naguère ?

Si en réalité, des actes répréhensibles ont pu trouver droit de cité au sein de notre Société, il est de bon aloi que le bénéfice d'éloges revienne aux faits susceptibles de recréer l'esprit et les habitudes regrettés de la MIBA. A-t-on vraiment le droit de laisser choir les bras, parce que la MIBA est devenue une charogne dont la carcasse continue d'attiser les appétits gloutons de ceux qui ne croient plus en elle ? Non ! (voir la suite à la page 20)

MIBA, Au fil des jours

Une embellie significative au cœur de la crise !

La MIBA se porte mal, à cause des difficultés qu'elle traverse depuis près de deux décennies ! L'absence de l'outil de travail, la dégradation des installations minières, la précarité des conditions de vie du personnel autant que l'anéantissement des activités de production constituent le ventre mou de la crise qui affecte la MIBA. Il existe, néanmoins, à côté de ce drame la volonté de survivre et le souci de s'accrocher qui font encore parler de la MIBA aujourd'hui. Comme qui dirait : « l'espoir fait vivre ».

Le bâtiment de la Direction Générale.



Le rafraîchissement des murs de ce bâtiment - situé au n°4 de l'avenue de la Coopération, Ville MIBA, Quartier Kasai, Commune de la Kanshi - est ressenti comme une restauration. « *L'habit ne fait pas le moine; mais l'on reconnaît le moine par son habit* » dit-on !

Activités minières... nerf de la crise !



La solution palliative. *En attendant les outils indiqués, recours*



Découverte et excavation. *Une pelles de location combine les deux opérations à la mine de Trémie 7*

Une embellie significative au cœur de la crise !

Le Club MIBA et ses installations récréatives



Le restaurant MIBA. Une infrastructure de haut standing où fraîcheur et service impeccable se combinent à la grande satisfaction des abonnés et de l'ensemble des visiteurs de passage à Mbuji-Mayi. L'amélioration que connaît ce cadre suscite une attraction, surtout pendant les compétitions sportives suivies grâce à un écran géant placé dans la salle des banquets.



Espace gastronomique en fiable. La capacité des installations culinaires et le savoir-faire du personnel font finalement que toutes les fêtes VIP y sont organisées !

L'Enseignement. L'un des secteurs parmi lesquels la MIBA préserve son image de naguère.



Les ateliers. Les étudiants de l'Ecole Secondaire Générale de la Kanshi « ESGTK » complètent leurs formation, en accédant aux ateliers mécaniques de la MIBA.



L'école maternelle. A cet établissement d'enseignement maternel s'ajoutent des écoles primaires, une école secondaire et un Institut Supérieur Pédagogique de la Kanshi (ISPTK) qui vient de mettre, depuis le mois de juillet 2016 ses premiers diplômés sur le marché de l'emploi.

Une embellie significative au cœur de la crise : le cauchemar !

Le cœur et nerf de la crise, c'est surtout ça ! Le manque d'engins de production et de véhicules de transport du personnel, à la base de la chute des activités de production et de la dégradation des conditions de vie socioprofessionnelles !



Le cimetière ! Ci-gisent les carcasses des engins de production (à gauche) et ceux des bus autrefois affectés au service du transport du personnel.



Transport du personnel. Quelques travailleurs peuvent trouver une place sur les rares véhicules qui fonctionnent encore. Nombreux sont ceux qui partent au travail et en reviennent à pieds !



Pour pallier le manque de matériel de recherche géologique adéquat, recours est fait aux puitsiers.

Ici : prélèvement des échantillons géologiques au Massif 1.

Enseignement MIBA

Valencia Musenga, élève de l'Ecole primaire du poste MIBA, « *super star* » au Concours National de dictée de 150 mots!

L'Enseignement MIBA est l'unique secteur qui fonctionne encore parfaitement comme à l'époque où la Société se portait bien. Les performances de cette institution sont illustrées, depuis sa fondation, par les scores réalisés à toutes les éditions des examens d'Etat par les finalistes de son école secondaire, ESGTK ainsi que par la création d'un Institut Pédagogique d'Enseignement Supérieur (ISPTK). A la viabilité des infrastructures scolaires, s'ajoutent la compétence et la notoriété de ses ressortissants à diverses compétitions. C'est ainsi que l'exploit accompli, au nom de la Province du Kasai-Oriental, par l'élève Valencia Musenga de la 5^{ème} primaire à l'Ecole du Poste au concours national de dictée édition 2016 à Kinshasa, avec 97 % des points, ne devrait étonner personne !



« Je n'avais pas peur, parce que je comptais sur mon Dieu » !

Tenez ! Valencia Musenga est fille de Madame Nelly Ngoya, Enseignante à l'ESGTK, école Secondaire Générale Technique de la Kanshi, une école MIBA, et de Maître Musenga, Avocat au Barreau de Mbuji-Mayi. Sa brillante participation à un concours de niveau national fait d'elle « une super star » de l'Enseignement primaire en RDC. Pour le moins qu'il faille dire, l'exploit de cette élève constitue une embellie au cœur de la crise et fait ipso facto l'honneur de la MIBA, de ses parents et celui de l'ensemble des responsables du secteur de l'Enseignement de la Province d'une manière générale et de la MIBA, d'une particulière. Que cela serve d'exemple aux autres élèves et étudiants qui n'arrivent pas à bien écrire en français. *Jean Flory.*



« Merci à mon Dieu, à mes parents, à mon école et à mes ensei-



La lauréate pose ici avec (de g-d) le Directeur de son école, le Chef du Département Social, le Chef de la Division de l'Enseignement MIBA, son père, son accompagnatrice et deux autorités scolaires de l'Enseignement MIBA (extrême droite).



Une attitude du Chef de la Division de l'Enseignement, M. Tshiananga Musola, au cours de son mot de circonstance.



Quelques uns des cadeaux gagnés par la lauréate...

Une embellie significative au cœur de la crise ...

Sports

OC MBONGO sacré champion du Kasai-Oriental, au terme d'un challenge fort disputé !

La MIBA a encouragé, tant que faire se pouvait, l'équipe de l'OC MBONGO : accompagnement lors des entraînements, organisation d'une réception à l'occasion du sacre de l'équipe au championnat local ainsi que la sollicitude de la Société, pour ne citer que cela.



NPM de g.d. le Coordonateur de la Direction Générale de la MIBA, le Professeur Monseigneur Dieudonné MBAYA TSHIAKANY entouré de M. Mukendi wa Mukendi, Président de MBONGO FOOT, de M Louis NYEMBWE MULUMBA, Président du Comité de Coordination de OC MBONGO et de M. MUKADI COUNIOUF, Trésorier de MBONGO FOOT, lors d'une séance d'entraînement dans le stade de l'OC MBONGO.



Après le carnaval. La coupe est arrivée au club MIBA où Mgr Dieudonné Mbaya a félicité et encouragé les joueurs ...



Salle des banquets du Club MIBA. Attitude des joueurs de OC MBONGO FOOT, lors de l'allocution de l'autorité MIBA.

Sports

Phase préliminaire de la Ligue National de Football (LINAFOOT) :

L'équipe de l'OC MBONGO tombe arme à la main !

L'OC MBONGO n'est plus une équipe de football à présenter, pour avoir été la première équipe de la RDC à jouer la Coupe de la Confédération Africaine de Football « CAF », dans son propre stade à Mbuji-Mayi. Ce sont malheureusement les difficultés financières qu'a connues son sponsor qui avaient entraîné son effondrement et, depuis lors l'équipe chère à la MIBA n'a pas su relever la tête, voici près de vingt ans. Il avait fallu moins de deux à l'équipe pour se remettre de son coma, grâce à l'initiative de relance prise par Monsieur Louis Nyembwe, ancien joueur et président du Comité sportif de MBONGO. Sacrée équipe championne du Kasai-Oriental à l'issue du championnat provincial de football, l'équipe des canetons n'a pas su faire long feu dans le parcours vers la 1^{ère} Division de la LINAFOOT. Pour ce qui reste à dire, il suffisait d'un pour que OC MBONGO réédite son exploit des années 90 pour continuer à participer à ces compétitions ! Hélas, l'équipe a subi la loi des combines et des calculs !

Lancée dans les compétitions du championnat de la 1^{ère} Division de la CAF après avoir remporté le championnat provincial du Kasai-Oriental, OC MBONGO a été battue par l'équipe de DIBUMBA sur un score de 4-0. Malgré la performance réalisée lors de la deuxième journée, soit 2-0 contre l'équipe de SIMBA, OC MBONGO est non partante, parce que l'équipe de SIMBA a battu DIBUMBA par 3-1. Autrement dit, DIBUMBA sort en tête avec 5 buts marqués; suivi de SIMBA : 3 buts marqués et la lanterne rouge, OC MBONGO : 2 buts marqués.



OC MBONGO. L'ossature de l'équipe sacrée championne du Kasai-Oriental.

Abordé par la Rédaction de MBONGO, journal d'Entreprise de la MIBA, Monsieur Louis Nyembwe Mulumba a indiqué qu'en reprenant l'équipe, il s'était assigné deux objectifs, à savoir : - recruter des joueurs de talents et aptes aux compétitions. Cette manche était partiellement atteinte. - procurer aux joueurs un encadrement social décent. Ici, les choses n'ont pas convenablement marché mais dame chance était quand même avec nous au championnat provincial; nous avons remporté la coupe de champion du Kasai-Oriental. Les résultats obtenus après la 2^{ème} journée des compétitions de la LINAFOOT nous encourage. C'est pourquoi nous gardons l'espoir de voir l'OC MBONGO retrouver ses neiges d'antan, en figurant au panthéon des grandes équipes de notre pays, avait renchéri le Président du Comité de Coordination, Monsieur Louis Nyembwe.



M. Louis NYEMBWE Mulumba. Homme-orchestre aujourd'hui pensionné, Il a eu le mérite d'être acteur de grands rendez-vous victorieux de l'OC MBONGO.

Il estime que l'appui de tous les oriento-kasaïens à l'équipe de la MIBA serait une bonne chose, car les sports savent unir les hommes et susciter entre eux, l'esprit de dialogue et de partage. Pour sa part, Monsieur Rigobert Tshiunza, ancien président de OC MBONGO a salué le Comité actuel de l'équipe pour sa relance après plusieurs années de léthargie. Il a cependant déploré le manque de motivation de l'équipe, du reste non justifiée malgré les difficultés du sponsor, parce qu'il y avait des recettes des matches de la LINAFOOT et celles de la location du stade de Tshikisha qui est une propriété de l'équipe, sans compter les recettes des transferts des joueurs ! L'ancien Président de MBONGO a fustigé les mauvaises conditions d'internement ainsi que l'esprit mercantile des joueurs qui prennent goût à exiger l'argent avant le match. Tel est le cas de la 1^{ère} journée contre l'équipe de DIBUMBA soldé par une défaite. A ces difficultés, s'ajoute le manque de pépinière pour L'OC MBONGO dont la plupart des joueurs sont sans expérience. La qualification même de l'équipe au championnat provincial n'a pas été du tout convaincante, selon Monsieur Rigobert Tshiunza, parce que mise à par USK de Mbuji-Mayi, les autres adversaires de OC MBONGO étaient des équipes non expérimentées (sic) ! Pour bien de fanatiques, l'OC MBONGO doit tourner définitivement cette page, en vue d'aborder autrement l'avenir. *Jean Flory*

Page magazine

Le polygone minier de la MIBA n'arrête pas d'intéresser les visiteurs en provenance de partout. Ci-dessous, la Rédaction de MBONGO rend compte de deux visites, celle du Centre d'Approvisionnement et de Distribution des Médicaments au Kasai-Oriental « CADMEKO » et celle de nouveaux médecins engagés par la MIBA, en prévision du départ à la retraite des anciens médecins au terme de bons et loyaux services rendus à la Société.

Le CADMEKO a visité le polygone MIBA avec les membres du Colloque National sur le Stockage et la Distribution des Médicaments (INTER CDR/Mbuji-Mayi), en juillet 2016.



NPM. 3^{ème} de g-d : le 28 juillet 2016, l'Honorable Dr David NKU IMBIE, PCA de FEDECAME en visite du Polygone minier, lors de la tenue de l'INTER CDR/MBUJIMAYI, colloque national organisé sur le stockage et la distribution des médicaments en RDC. Cette délégation forte de 60 personnes conduite par M. Stéphane KALOMBO, Directeur de CADMECO/Kasai-Oriental, a successivement visité le Garage Engins, le Massif 1, la mine de Trémie 7 en activité et la laverie de Diséle.

Les jeunes médecins engagés récemment ont visité le Polygone minier, le 19 août 2016, en compagnie du Dr Tshimanga Mwamba, Chef du Département Médical !



NPM . Les médecins à l'étape du Garage engins (photo de haut) et à celle de la mine de l'Usine Centrale.

Les médecins, nouvellement engagés, ont visité le Polygone minier. Selon le Docteur Tshimanga Muamba, Chef de la Division Médicale (DMED) et Chef du Département des Affaires Social (DAS) ad intérim, cette visite s'inscrit dans le programme d'intégration qui leur permettra de découvrir l'environnement dans lequel leurs malades potentiels travaillent et où ils seront appelés à intervenir en cas d'urgence.

Au terme d'un parcours qui les a conduits de la Direction Générale, aux mines et unités de traitement en passant par le Club MIBA, le Bureau secteur, les garages et ateliers mécaniques, le Massif de Kimaberlite n°1, les jeunes médecins se sont dit édifiés par rapport à la prescription des médicaments et aux différents risques d'accidents qui pourraient survenir en milieu de travail.



Mine de la Trémie 7. L'intérêt des visiteurs était à n'en point douter!

L'entretien...

Jean Pierre Tshibangu Katshidikaya, Président du Conseil d'Administration de la MIBA au MAGAZINE DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT.

La minière de Bakwanga (MIBA) était l'une des grandes entreprises en République Démocratique du Congo. Elle faisait vivre beaucoup de gens. A son âge d'or, le pays était le premier producteur mondial de diamant. Depuis les années 1990, la MIBA est tombée trop bas. Des comités de gestion se sont succédés pour essayer de la redresser, mais les problèmes persistent. Aujourd'hui, la MIBA est une société presque en faillite. Elle a reçu 10 millions USD du gouvernement pour relancer ses activités. Pourtant, rien n'y fait. Le professeur Jean-Pierre Tshibangu s'est confié à notre Rédaction pour parler de l'avenir de cette société. Il a déclaré que « la relance de la MIBA n'est pas un exercice difficile ». Depuis cette interview, beaucoup d'eau a coulé sous le pont.

NRH : Où sont passés les 10 millions USD reçus du gouvernement pour relancer les activités de la MIBA ?

JPTK : Nous avons trouvé la MIBA en quasi faillite. Les 10 millions USD déboursés ont été perçus par le comité qui nous a précédé. Nous n'avons pas de détail sur l'utilisation de cet argent, mais nous pouvons affirmer que les résultats escomptés n'ont pas été obtenus.

NRH : N'avez-vous reçu aucune subvention du gouvernement depuis votre arrivée ?

JPTK : Nous avons été nommés à la tête de la MIBA comme Président du Conseil d'Administration, représentant de l'Etat congolais, l'actionnaire majoritaire avec 80 %. Nous avons commencé en avril-mai 2014 et avons œuvré avec le soutien des autorités pour faire revenir la SIBEKA, le deuxième actionnaire qui nous a rejoint en septembre 2014. La nomination formelle de tous les administrateurs a été régularisée en janvier 2015. Depuis que nous sommes en fonction, notre comité n'a pas reçu l'argent de la part des actionnaires.

NRH : Quelles sont les principales difficultés auxquelles votre comité est confronté pour ne pas parvenir à faire renaître la MIBA de ses cendres ?

JPTK : Nous avons trouvé sur la table un projet des statuts qui interdisait à la MIBA de délibérer valablement en l'absence de l'actionnaire minoritaire. Ainsi, ses délibérations ne pouvaient pas être opposées aux tiers.

Par ailleurs, la société avait plus de 300 millions USD de dettes (dette sociale, dette fournisseur et dette publique). De plus, la société générait chaque année de nouvelles dettes de l'ordre de 10 millions USD.

Ces dettes correspondaient presque à la charge du personnel. Son activité n'assurait même pas le minimum au personnel. Voilà pourquoi, nous avons refoulé le projet de budget existant que nous avions pris en cours de route. Aussi, nous étions nous fixés 3 objectifs : (1) Donner à la MIBA un statut juridique, (2) assurer un minimum de subsistance au personnel tout en maîtrisant les dépenses, et (3) travailler sur la relance de la société à moyen et long terme.

Cette dernière opération demande des moyens importants qui ne peuvent être obtenus que si l'on produit des études de faisabilité.

L'argent ne peut venir que dans la mesure où on a des projets clairs. Mais la société n'avait aucun document d'orientation stratégique à notre arrivée.



NRH : Que sont devenus les multiples plans de relance dont on a toujours parlé ?

JPTK : La relance de la MIBA passe par un certain nombre d'étapes. Nous faisons un travail de diagnostic multisectoriel pour bien connaître l'état de l'entreprise. La gestion de la dette est un projet à part entière. La certification du massif 1, qui est actuellement le plus gros gisement identifié à la MIBA, est incontournable avant la finalisation des études de faisabilité économique. L'ensemble de ces travaux demande au minimum six mois à partir du moment où nous avons un minimum de moyens pour les démarrer. La société n'a pas eu beaucoup de plans de relance malgré quelques tentatives.

L'année dernière la direction générale nous a présenté un plan de relance qui changeait plus ou moins l'orientation des activités de la société. Nous avons voulu laisser une ouverture en allant sur les lits des rivières tout en gardant la certification du Massif 1. Le personnel est la ressource la plus importante d'une entreprise. Nous avons étudié les mécanismes et les mesures d'urgence à mettre en œuvre pour assurer la subsistance aux travailleurs.

La continuité du travail à la MIBA avec ses partenaires et les contrats d'amodiation ne suffisent-ils pas comme sources d'argent pouvant permettre de prendre en charge ces travailleurs ?

Il est vrai que la MIBA tourne toujours, mais c'est avec une production minimale. Le problème de la MIBA est structurel. Après la crise de 2008, la MIBA était arrivée à l'arrêt.

Le comité de gestion qui nous a précédé avait reçu l'argent du gouvernement ; nous n'en avons pas la traçabilité. La remise et reprise était folklorique. J'ai du respect pour la personne humaine car nous sommes confrontés à des décisions tous les jours de notre vie surtout lorsqu'on a des responsabilités. Je ne peux donc pas juger nos prédécesseurs. (lire la suite à la page 17)

L'entretien... (suite de la page 16)

Maintenant, les regards sont plus tournés vers l'avenir de la société. Du côté des partenariats, la plupart avaient été arrêtés après la grande crise de 2008. Nous essayons de relancer de nouveaux partenariats pour essayer de soulager la charge de la paie et développer de nouvelles opportunités.

NRH : Quel est l'état des lieux de la MIBA ?

JPTK : En janvier 2015, lors de l'assemblée générale et du Conseil d'Administration, tenus à Mbuji-Mayi, j'étais heureux et détendu car le problème juridique était derrière nous. Tous les actionnaires étaient revenus. Depuis notre arrivée, la production tournait autour de 20 mille carats par mois, on ne pouvait pas parler d'une production véritablement industrielle. Au milieu de l'année 2015, nous avons produit un Plan d'Urgence dans lequel nous nous sommes fixés l'objectif de produire 75 mille carats par mois pour assurer la subsistance des travailleurs.

Pour rappel, la MIBA produit le diamant industriel et entre 2 et 6 % de diamant de joaillerie. Cette dernière catégorie est tellement prisée qu'on en enregistre un taux élevé des fuites en dépit des infrastructures et des mesures de sécurité. Même pour le diamant industriel qui a une valeur relativement faible (2 à 3 USD le carat), il y a des sorties non contrôlées.

Les mesures sont mises en œuvre pour essayer de limiter les disparitions. Les gisements frais dans lesquels nous travaillons nous fournissent un taux acceptable de diamants de joaillerie qui nous permet de remonter le niveau. L'année dernière, son prix moyen était de l'ordre de 20 USD le carat.

NRH : Est-ce faute de matériel (une seule pelle, une seule benne, toutes, en mauvais état, pas de matériel de communication) que vous n'aviez pu produire que mille carats en décembre 2015 pendant que vous êtes parti de 54 mille et vous envisagiez même 64 mille ?

JPTK : Nous travaillions dans une poche riche, un gisement dont on ne peut calculer la teneur qu'a posteriori. En effet, il n'y a pas eu de travail de sondage à l'avancement permettant de l'évaluer avec précision. Dans le plan d'urgence, nous avons tablé sur des blocs de réserves, bien positionnés dont la plupart n'ont pas été touchés parce qu'ils sont dans les flats et demandent de gros moyens.

Leurs teneurs les plus élevées avoisinent les 10 carats au m³. La MIBA produit actuellement plus de 1000 carats par jour. En novembre 2015, nous avons dépassé les 45 mille carats. Faute de moyens structurels pour produire, nous faisons de la navigation à vue avec la guidance de nos géologues qui ont vécu à la MIBA depuis plusieurs années. Nos équipements actuels ne permettent pas l'exploitation industrielle.

NRH : N'y a-t-il pas moyen d'acquérir ces équipements à crédit ou collaborer avec un sous-traitant qui peut en avoir ?

JPTK : L'argent, c'est le nerf de la guerre. Les financements font gravement défaut. Nous subissons régulièrement les ATD (Avis à Tiers Détenteur). Le nombre de créanciers est effrayant. Dès qu'ils ont une information sur l'entrée d'une somme dans le compte de la MIBA, l'un d'eux débarque, il place l'ordre de bloquer cette somme. La menace de ces « mini-fonds vautours » crée la méfiance chez les financiers auprès de qui vous sollicitez un prêt. Ils vous posent la question si



vous êtes immunisés, craignant que le blocage des comptes vous empêche de produire pour le remboursement. Malgré cela, nous restons déterminés à affronter cette situation. Nous avons tenu une assemblée générale en juin 2015. Tous les actionnaires ont eu des documents. Les états financiers sont clairs. Les points de référence sont là. Il faut que nous travaillions avec tous les partenaires pour parvenir à immuniser la société vis-à-vis de certaines attaques. Nous pensions sortir de l'auberge avec la nomination de l'ensemble du comité en janvier 2015.

Malheureusement, les choses n'ont pas été simples. Dès le lendemain, le DGA qui était de la SIBEKA, avait ses exigences auxquelles la MIBA ne pouvait pas faire face. Je l'ai rencontré plus d'une fois pour des discussions. Le temps de soumettre ses exigences au Conseil, nous avons été rattrapés par beaucoup de choses. Nous nous sommes retrouvés sans DG et sans DGA. Nous sommes ainsi revenus à la case de départ, alors que nous pensions pouvoir démarrer et discuter de la relance de la société. Entre 2009 et janvier 2015, quand la SIBEKA s'est retiré, l'Etat congolais a fourni beaucoup d'effort.

Je tire le chapeau à Madame la Ministre du Portefeuille qui a fait abstraction de tout ceci dans les négociations car ce problème empoisonnait les discussions et la vie entre les actionnaires.

Mais il était logique que l'Etat congolais qui avait financé la certification, s'attende à une mise proportionnée de l'autre partenaire. C'est dans ce cadre que j'ai écrit à l'autre actionnaire pour demander sa quote-part. Pendant que nous attendions la réponse, l'actionariat SIBEKA a changé entre-temps avec l'arrivée des Chinois qui ont pris des participations majoritaires dans le groupe Mwana Africa.

NRH : Etes-vous d'avis qu'il faut dissoudre la MIBA pour son incapacité à exploiter tous les minerais contenus dans ces concessions et pour leur gel ?

JPTK : L'Etat congolais est dans ses droits légitimes de voir ses concessions exploitées car ces ressources ne deviennent richesses que quand on les valorise par une exploitation. Cet aspect des choses a milité à la promulgation du nouveau Code Minier. Les sociétés issues des compagnies à charte de l'époque coloniale avaient des concessions de la taille des pays. Cela ne valorisait que des pourcentages infimes. C'est un débat qui mérite sa place.

Dans ce partenariat, l'Etat congolais a deux casquettes : actionnaire d'une part et pouvoir public de l'autre part. J'ai parlé des compagnies à charte parce que la MIBA comme la Gécamines est un Etat dans un Etat. Elle touche beaucoup de secteurs dans la vie sociale, pas seulement à Mbuji-Mayi, mais dans le Kasai. Le débat reste ouvert. **(lire la suite à la page 18)**

L'entretien... (suite et fin)

Jean Pierre Tshibangu Katshidikaya au MAGAZINE DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT. (suite de la page 17)

NRH : Les comités précédents se sont lancés dans la résolution de ce problème. Ils ont signé des accords de partenariat pour valoriser au maximum les ressources identifiées. Faute d'opportunité à cause des grandes crises des années 2008, la plupart de ces partenaires sont partis. Une certaine opinion soutient que des contrats léonins ont été signés sous votre présidence. Qu'en dites-vous ?

JPTK : Il y a des choses que j'ai découvertes comme tout le monde. Je regrette ce genre de fonctionnement de la MIBA. Nous devons faire un travail en profondeur pour l'amélioration de la situation. Le cuivre existe dans la nature sous forme de composé chimique. Le calcul de sa quantité dans un kg de métal, se fait sur base de la concentration. Une tonne de concentrés peut donner entre 400 et 500 kg. Nous devons instaurer une culture de la gestion et de l'information. Le Conseil a le pouvoir le plus étendu. Il a le droit d'obtenir tous les rapports des partenaires.

NRH : Quelle est votre recette pour résoudre le problème de la MIBA ?

JPTK : Nous construisons un plan de relance qui comportera les différentes approches. J'ai déjà parlé de la dette. Les aspects gisement et certification ont fait l'objet d'une étude de requalification que nous avons menée avec le COPIREP, le ministère du Portefeuille et une commission du gouvernement qui suit le dossier de certification. Je n'aurais pas eu la casquette de PCA à la MIBA, à la limite, j'ai la capacité de faire une telle étude, mais je ne peux pas être juge et partie. Il faut qu'un indépendant signe ce rapport de certification. Nous avons travaillé pour réviser les termes de référence et limiter le travail dans le temps. Nous nous sommes mis d'accord là-dessus. L'étude de faisabilité n'est pas un travail compliqué. Un cabinet international est en train de le faire. Au-delà de la certification, les techniciens de la MIBA peuvent, moyennant un recyclage, arriver à mettre en place des études de faisabilité au moins sur le plus grand gisement que nous avons. Nous pourrions ainsi déterminer la valeur réelle de notre potentiel dont l'estimation grossière est en termes de milliards de dollars US. Ceci peut nous permettre de couvrir les besoins d'assurer la relance.

NRH : Vous faut-il encore 4 millions USD pour continuer la certification ?

NRH : Nous avons refait un document de synthèse. Le gros du problème n'est pas au niveau des sondeuses qui carotent. Mais plutôt la sondeuse qui fait les teneurs à la MIBA. C'est une machine unique en Afrique centrale. Elle vaut des millions. Elle tourne, mais elle a besoin des engins périphériques. Tous ces problèmes sont bien identifiés. Leur résolution exige effectivement ce montant-là. La MIBA a 3 gestionnaires et chacun a un mot à dire. Chacun tire les ficelles de son côté. Vous êtes à Mons. Comment parvenez-vous à diriger un monstre à trois têtes à distance ? Nous avons tenté une innovation de manière exceptionnelle. Normalement, lorsque le DG n'est pas là, le DGA peut prendre la relève et fonctionner avec le PCA. Il s'est fait que le DGA nommé n'a jamais pris ses fonctions.



Il attendait que son contrat soit validé. Le DG traduit la majorité de l'Etat dans la gestion et met la SIBEKA dans l'histoire. Nous nous sommes proposé de prendre deux administrateurs de l'Etat congolais et un administrateur de la SIBEKA pour une gestion temporaire. Je m'attendais à un fonctionnement moins chaotique. C'est pourquoi, je me suis investi dans le dialogue pour essayer de fluidifier les choses. Même si le PCA n'est pas physiquement à Kinshasa ou à Mbuji-Mayi, je suis quotidiennement connecté à la réalité de la MIBA. Il faut reconnaître que la relance de la MIBA ne se fera pas avec une direction tricéphale. Nous devons remettre la MIBA sur les organes statutaires avec un Directeur Général et un Directeur Général Adjoint. Nous espérons sortir du problème que nous connaissons avec le nouveau propriétaire de la SIBEKA. Ainsi, dans un temps raisonnable, nous arriverons à une assemblée générale qui pourra régler toutes ces questions. Le Conseil fera en sorte que les choses puissent bouger et nous avons déjà pris l'initiative de neutraliser le triumvirat. C'est un message d'espoir que je lance. Ensemble, nous pouvons relever le défi. Les problèmes de la MIBA sont spécifiques, mais pas trop compliqués. Il est seulement question de prendre le temps de se mettre tous autour de la table. Nous avons suggéré plusieurs choses à nos actionnaires. Nous attendons leurs réactions et nous sommes ouverts au dialogue. Nous nous battons pour relever la MIBA et répondre aux préoccupations de la population.

Interview Diffusée sur la RNTC/KINSHASA.
Dans le MAGAZINE DES RESSOURCES NATURELLES
ET DE L'ENVIRONNEMENT

transcrite par la Rédaction de MBONGO

Le pot pourri de MBONGO

Tendrait-on vers la transparence et le rationnel ... :

1. dans l'octroi de l'assistance sociale financière demandée par les membres du personnel ?

AVIS AU PERSONNEL

Compte tenu de la situation financière précaire que présente la trésorerie/MIBA suite à la baisse de la production, toutes les correspondances relatives aux assistances sociales/financières seront traitées selon la catégorie de l'agent demandeur et ce, suivant le tableau ci-dessous :

Catégorie	CAS D'INTERVENTION ET TAUX PROPOSES EN USD							
	Soins méd.	Mariage	Frs scol. & Acad.	Deuil	Fr. judic.	Voyage A/R	Garantie Loc.	Div. Interv. (Matern/Coll)
Pers. Direct.	500	700	450	550	200	500	-	550
Chefs Div/Sees	400	500	400	350	200	400	500	450
Pers. C&M	400	400	350	350	200	400	500	300
Pers. d'Exéc	300	350	300	300	200	400	400	300

N.B. : - L'application dudit barème dépendra de la disponibilité caisse par rapport aux demandes enregistrées ;
 - Chaque demande doit être appuyée par un document authentique (Cfr. : institutions médicales, congrégations religieuses, écoles ou université, commune/mairie, parquet) ;
 - La société s'interdit de rembourser à tout agent ayant contracté une dette au marché noir.

Fait à Mbuji-Mayi, le 23 août 2016

B. M. F.
Hautier MBIKAYI TSHIBANGU
 Chef du Département des Ressources Humaines.

Alain MBIYANGANDU
Alain MBIYANGANDU - T.
 Directeur Administratif.

KADIOSHA



Tuikalayi ne ditshina mu malu onso atu tuenza !

Padre Marco Cabrel s.j.

2. dans la spoliation des concessions de la MIBA ?



Le dozer de l'Administration publique est passé sur le terrain de la MIBA spolié en face de l'auditorat militaire. La force est donc à la loi !

HUMOUR

LE VOLEUR ET LE BON DIEU

Un voleur prie pour qu'il arrive à voler une somme de 100 \$! Il promet que si Dieu lui donne cette occasion, il fera une offrande de la dîme.

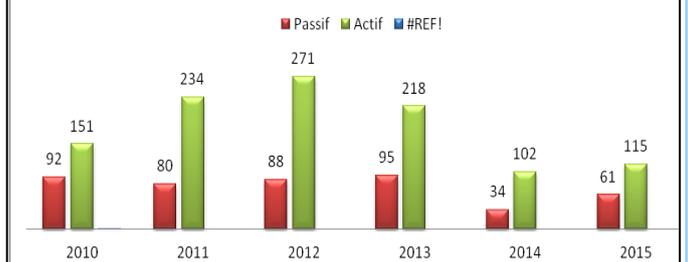
Un bon jour, il parvient à piquer un porte-monnaie au marché. Arrivé quelque part à l'abris, il ouvre le porte-monnaie et y trouve 90 \$ américains !

Très enjoué, il dit : « Dieu, tu es mystique ! Tu as déjà retiré ta dîme, avant même que je t'aie révélé combien d'argent il y avait dans le porte-monnaie » !

X-OR

Saviez-vous que : le taux de mortalité à la MIBA, avait atteint le pic de 271 décès en 2012 et le creux de 102 morts en 2014, pour le personnel actif; le pic de 95 en 2013 et le creux de 34 en 2014 pour les pensionnés !

Histogramme des décès à la MIBA 2010-2015



MBONGO WETU

MIBA : bunyana ne Matanda makuabu

**Mulubu wa luendu luenza
kuinshi kua mayi.**



Jean Flory Kazadi

Kuinshi, nkua musulu wetu wa Mbujimayi. Kuinshi nkule, kakuyi kuenda kumana ne kudi maalu kabukabu ! Kadi nangananga kukeba ne kumbula kua mbongu ke kudi koku kutua mpokomba. Kuinshi kua mayi eku, bamue badi bakuya, kabayi bapingana; banga bangula nfulanga, bakuabo bafumaku ne masama kabukabu. Batu bakuya lua makasa, ku dikalu, ku mashini anyi ku buatu. Meme nvua muyaku ku mutela buatu. Luendu lua lukasa kabidi lusheme. Tshivua mukimba mbongu to. Nvua muya kenza lunketu bua kudimuena bualu bikuambila bidi mpata. Bushuwa, kumpanyi midiashila idi mu miaba ya MIBA munkatshi mua kukuata mudimu mukusu uya panyima ! Kadi pa kutangila bimpa, yabungi idi yenza MIBA tshilengi ! Bu muambilabu ne : « mbuulu wa banana, bamunana bamudia » ! Biapu bia pa mayi ne mangumba kabukabu bidi munkatshi mua mudimu kashendenda. Pinapu, MIBA muena mua muaba mupanga ne tshikasu tshia kukuata natshi mudimu ! Bana

ba muena lupangu balala ni nzala, baluka katenda ! Apu, m'banaba ba badi pa malaba ende, batsionkomoka, badia bimansha ! Mulombodi mu MIBA, Mukalenge Jacques Prosper Ngandu utu wenza kuamba ne : « *Mufutshidi wa nzubu, padiye upatuka, muena nzubu udi ushala ni nzubuenda. Udi mua kumupesha mufutshidi mukuabu; kadi tshidima tshia mbongu, paditshi tshiatuka, ntshiatuka ! Badi mua kuasulula nzubu kupitshisha pavuayi; kadi tshidima tshia mbongu kabena mua kutshienzulu-la to. Ki bualu kayi, dipangadika didi difla kudi PCA wa SMDL bua kutonona disu, bua ne MIBA apeta kantu pa lukasa mu mudimu wa kuenza pamue pa mayi a musulu wa Mbujimayi, didi dimpa manemene. Diodi dipangadika edi, ditampakana kudi kumpanyi yonso idi itumika mu miaba ya MIBA. Bualu bua, bikala bulelela ne butoke kabiyi munkatshi mua malu aa, MIBA ne ashala ne tshipawu, buanga busama buya ! Jean Flory.*



Kabela weba, kavinya disu. PCA wa SMDL. Mdumbulula Munene François Mpoyi Mukanku, ufila mibelu ya bukuatshi bua mudimu biakane kudi bena mudimu : « *Nuenze mudimu bimpe, bua diasanka dia Kumpanyi ne dienu nenu bine; nemekayi mikenji ne meyi a Ba Mfumu.* »

Quoi de neuf à la Direction du Secrétariat Général... (suite de la page 8)

D'aucuns estiment bon que l'élan de cœur et d'esprit inspiré à la Direction du Secrétariat Général se ramifie à travers tous les chantiers de la MIBA dont la survie dépend aussi de ces petits gestes d'affection mutuelle. Ci-dessous, voici quelques images relatives à l'événement.



M. François SANGANY (fleur à la main) répond au mot de joyeux anniversaire lui adressé par ses collègues.



Le partage du biscuit d'anniversaire sous le regard du Directeur du Secrétariat Général (en chemise blanche).